

poète compte effectivement cinq générations en quatre âges. Il divise le siècle de bronze en deux parties qui embrassent la troisième et la quatrième génération¹, et l'on peut être surpris qu'un passage si clair ait quelquefois été mal interprété². Nous ignorons quel étoit le nombre des âges rapportés dans les livres de la Sybille³; mais nous pensons que les analogies que nous venons d'indiquer ne sont pas accidentelles, et qu'il n'est pas sans intérêt pour l'histoire philosophique de l'homme de voir les mêmes fictions répandues depuis l'Étrurie et le Latium jusqu'au Tibet, et de là jusque sur le dos des Cordillères du Mexique.

Outre la tradition des quatre soleils, et les costumes que nous avons décrits plus haut⁴, le *Cod. Vatican. anon.*, n. 5758, contient encore plusieurs figures curieuses, parmi lesquelles nous citerons: *fol. 4*, le *chichiuhalquehuil*, arbre de lait ou arbre céleste, qui distille du lait de l'extrémité de ses branches, et autour duquel sont assis les enfans morts peu de jours après leur naissance; *fol. 5*, une dent molaire, peut-être de mastodonte, du poids de trois livres, donnée, en 1564, par le P. Rios, au vice-roi Don Luis de Velasco; *fol. 8*, le volcan *Cotcitépetl*, montagne qui parle, fameux par les exercices de pénitence de Quetzalcohuatl, et désigné par une bouche et une langue qui sont les hiéroglyphes de la parole; *fol. 10*, la pyramide de Cholula; et *fol. 67*, les sept chefs des sept tribus mexicaines, vêtus de peaux de lapin et sortant des sept cavernes de Chicomoztoc. De la feuille 68 à la feuille 95, ce manuscrit renferme des copies de peintures hiéroglyphiques composées après la conquête: on y voit des indigènes pendus à des arbres, tenant des croix en main; des soldats de Cortez à cheval mettant le feu à un village; des moines qui baptisent de malheureux Indiens au moment où on les jette dans l'eau pour les faire périr. A ces traits on reconnoît l'arrivée des Européens dans le Nouveau-Monde.

¹ HESIOD., v. 144 et 155.

² FABRICI *Bibl. græca*, Hamb., 1790, Vol. 1, pag. 246.

³ VIRG. *Bucol.*, IV, v. 4 (ed. Heyne, Lond., 1795, Vol. 1, p. 74 et 81).

⁴ Pl. XIV, pag. 87.